

## **Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys**

Vendredi 28 février 2025

« L'exceptionnalisme » américain est donc challengé depuis quelques semaines, du moins l'exceptionnalisme boursier qui a vu se prolonger au cours des deux dernières années la surperformance qui avait prévalu depuis la crise de 2008 jusqu'en 2022. Ce défi vient des deux faces de ce phénomène : d'un côté l'affaiblissement des perspectives bénéficiaires sur les actions américaines associé à une nette remontée du risque de prévision, et de l'autre le constat de meilleures perspectives sur les actions chinoises portées par la redécouverte du potentiel technologique du pays, ainsi que sur les actions européennes, liées aux perspectives de réformes à long terme ouvertes par les récentes élections allemandes. Est-ce la fin pour autant de l'exceptionnalisme structurel de l'économie et des marchés actions américains ? La réponse est dans la question si l'on se concentre sur le terme « structurel » : les piliers de cette exception américaine (éducation, recherche, innovation et financement de l'innovation, vaste marché à fort pouvoir d'achat et unifié, indépendance énergétique...) ne vont pas disparaître de sitôt et ont historiquement résisté à des présidences défailtantes.

De plus :

a) l'establishment autour de Donald Trump va réagir pour empêcher une auto-détérioration d'une économie qui marchait si bien jusqu'au 20 janvier ;

b) la dernière séance de cette semaine en Asie montre que les actions japonaises, chinoises et des autres émergents ne sont pas immunisées contre les Trumpenomics du fait de l'importance de leurs exportations vers les Etats-Unis. Nous le savions bien sûr, mais c'est utile de le rappeler alors qu'il est tentant depuis quelques semaines de verser dans « l'America bashing » ;

c) le volet budgétaire qui devrait soutenir les entreprises notamment par le biais des baisses d'impôts, n'est pas encore annoncé et donc encore moins en action.

Il faut écouter les consommateurs américains inquiets de la hausse des droits de douane mais nous pensons qu'une approche pragmatique des « Tariffs » finira par prévaloir et que les hausses des droits ne seront pas appliquées comme annoncé, ou pas longtemps si les menaces sont finalement mises à exécution. Mais nous en voyons bien les effets délétères sur la confiance, l'activité économique à court terme et les marchés financiers, comme nous l'écrivions dans l'Hebdo du 2 février dernier.

Dans l'attente d'une stratégie douanière moins agressive et plus lisible nous conservons nos recommandations d'allocation / sélection inchangées. A l'inverse si la nouvelle administration américaine devait s'enfermer dans ses errements, confirmer cette stratégie « suicidaire » et projeter l'économie américaine vers une crise de confiance et une probable récession, il faudrait revoir en profondeur nos vues de marchés et réduire significativement le risque actions.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.